

Dédicace de Imitations de Pierre de Brach

Auteur : Brach, Pierre de (1547-1604)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[jugement, savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Aminte, fable bocagère, prise de l'italien de Torquato Tasso*, dans *Imitations de Pierre de Brach*

Auteur de la pièce Tasso, Torquato (1544-1595)

Date 1584

Lieu d'édition Bordeaux

Éditeur Simon Millanges

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Traduction

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Brach, Pierre de (1547-1604) Dédicace de *Imitations de Pierre de Brach* 1584.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/970>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA ROINE

DE NAVARRE.



ADAME,

Il y a quelque temps que ie presentay à vostre ma-
gesté mon Olimpe, imitation de l'Arioste, vous
luy auez fait tant d'honneur la voiant de bon œil,
qu'elle prend par là aduantage, & veut estre veue
de tous. C'est pourquoy ie la donne au jour, l'ac-
compagnant de l'AMINTÈ de Torqua. Taflo, que
j'ay aussi abillé à la Françoise. Mais offrant & A-

† 2

mint & Olimpe à vostre magesté, ie ne luy donne rien du mien. Il faict bon faire des presans aux despans d'autruy. C'est toute-fois vne marque de bonne volôté, qui semble l'encherir sur ceux qui donnent de leur creu: car il est à presuppozer, que celuy qui donne jusques aus choses qui ne sont pas siennes, qu'il donneroit plus volontiers s'il avoit dequoy, sans emprunter ses voisins. encors me fay ie fort, que vous, Madame, qui avec beaucoup d'autres langues, auez la langue Italiene familiere, trouuerez en ces deux pieçes que j'y ay apporté quelque chose du mien. En l'Olimpe ie me suis iardiné avec plus de liberté, jusques à donner en quelques descriptiōs, cinquante & soixâte vers de sur-croist. En l'Aminte ie me suis restraint avec plus de scuerité, & tout autant que la conformité de la phraze Françoise à l'Italiene le m'a permis. & ie ne pêce auoir guieres riē laissé esgarer sous ma plume, de ce que j'ay voulu qu'elle ait reserué: car j'ay trouué son autheur inuentif si plein & si serré, que ie n'eusse sceu perdre vn mot, que ie n'eusse perdu ou peruerty son sens, si bien tissue est sa liaison. Ie l'eusse peu nommer traductiō, sans pençer auoir guiere violé la loy, n'eust esté que ie hay le nom esclave de traducteur: i'aime mieux auoir tra-

duict sans m'y vouloir contraindre, que ne l'auoit
point fait en m'y vculant forcer. Mais soit que ces
deux pieces soient ou traductions, ou imitations,
elles sont à vous Madame, & l'vne est vostre pour
l'amour de l'autre : l'Olimpe à attiré l'Aminte en
l'affurāt d'vn fauorable accueil de vostre magesté &
ie lesay assurées par le vostre d'vn fauorable accueil
de tous. Ce qui m'a confirmé en cette assurance
pour la leur donner, c'est que j'ay sceu, Madame,
qu'en vous ressouuenant de moy, j'ay eu cet hon-
neur d'estre ramenteu de vostre magesté avec ad-
uantage. Je n'auoy jamais pence que chose qui par-
tist de moy, peut contanter l'esprit si grand d'vne
si grande princesse: j'ay esté heureusement trompé
pour auoir eu cet heur sans me le promettre, qui
estoit le plus grand que ie pouuois attendre, & qui
m'a porté au delà de tout ce que ie pouuois espe-
rer. Ce me sera comme vn chatouillement de gloi-
re pour me pousser plus haut, & me faire ozer quel
que chose de plus grand, apres que j'auray faict
voir quelques pieces que j'ay encores : lesquelles
Madame, ie vouē à vostre magesté, comme ie luy
desdie tout ce qui sera de mon esprit, ne pouuant
choisir pour moy vne plus belle & plus digne ta-
ble d'attante, pour y appandre les veux & tesmoi-

gnages de mon tres-humble & tres-affectionné
seruice: baissant avec toute humilité, tres-humble-
mant les mains de vostre magesté, priant Dieu,

M Adame, vous donner l'entier accomplisse-
ment de vos desirs, avec continuation & accrois-
fance d'heur & de santé, de Bourdeaus en mon
estude, ce 27. d'Aoust 1584.

V O S T R E plus que tres-
bumble & obeissant serviteur
D E-B R A C H.